



Évaluation de la recherche

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
LESA - Laboratoire d'Études en Sciences des Arts
SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :
Aix-Marseille université - Amu

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 21/02/2023

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur



Au nom du comité d'experts¹ :

Valérie Vignaux-Cheroux, Présidente du comité

Pour le Hcéres² :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Valérie Vignaux-Cheroux, Normandie Université, Caen

Experts : Mme Marie-Bernadette Dufourcet, université Bordeaux Montaigne, Pessac
M. Stéphane Laurent, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris
M. Joseph Moure, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris
Mme Giuseppina Pisano Basile, École nationale supérieure Louis-Lumière, Saint Denis

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Pascal Terrien

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire d'études en sciences des arts
- Acronyme : LESA
- Label et numéro : UR 3274
- Composition de l'équipe de direction : M. Jean Michel Durafour

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le domaine d'activité couvert par le LESA UR 3274 est celui des arts, des sciences des arts et de la création artistique : Arts plastiques et Sciences de l'art, Cinéma, Musicologie, Arts de la scène et Médiation culturelle des arts. L'unité compte 26 membres permanents, elle était dirigée par M. Thierry Roche (2016-2019) et l'est actuellement par M. Jean-Michel Durafour (depuis 2019), assisté jusque récemment d'un directeur adjoint, M. Frédéric Pouillaude (2020-2021).

La structuration thématique de l'unité a été modifiée en 2018, passant des axes à des programmes au nombre de six :

– Arts, Médiations et scènes aujourd'hui développe des recherches qui privilégient, dans une perspectives interculturelle et transnationale, une approche de l'expérience sensible « avant » la réalisation de l'oeuvre (entretien avec le créateur, enquête sur les conditions de production et/ou de médiation de l'oeuvre, généalogie d'un processus d'écriture et d'un geste de création, pratiques de la médiation des arts...) et un « après » la présentation de l'oeuvre (réception publique, perception critique, effets sur le champ sociétal...).

– Im@ges en transit — Territoires et médiums s'intéresse aux relations entre démarches artistiques et phénomènes de société (géographie, économie, politique, sociologie, anthropologie, histoire des cultures), mais aussi aux innovations techniques et technologiques qui engendrent cette mobilité.

– Imaginaire urbain en Méditerranée a pour objectif de questionner l'articulation entre Arts et Ville. Il s'agit d'analyser des productions populaires et des pratiques artistiques actuelles qui mettent au jour les enjeux économiques, sociaux et environnementaux. Programme auquel est rattaché le réseau hors programme interlaboratoires (LESA UR3274/CAER UR854/Cielam UR4235) Chanson — Les Ondes du monde (dir. M. Jean-Marie Jacono pour le LESA).

– S'entretenir — écritures contemporaines de l'art et fabrique du discours a une double visée : approcher la création contemporaine dans ses devenirs et interroger la manière dont se pensent et se formulent, par les créateurs, ces enjeux. Il cherche à questionner tout autant les formes de production des discours que les façons de les interroger par le chercheur.

– Sites de l'image — OEuvres, sciences de l'homme, théories de la nature s'intéresse aux images comme des lieux et des milieux théoriques, esthétiques dans lesquels la question de l'homme et de la nature se reformule à chaque fois. Le programme entend construire des ponts entre les images des arts et les imageries scientifiques et anthropologiques : médicales, zoologiques, géologiques, météorologiques, astronomiques...

– Trans en tant que le préfixe « trans » nous aide à réfléchir la complexité aussi bien en arts que dans les relations que le monde entretient à l'oeuvre d'art.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LESA UR 3274 rassemble les différents secteurs artistiques d'Aix-Marseille Université. Il est situé à Maison de la recherche à Aix-en-Provence et dans le bâtiment Turbulence sur le site de Marseille Saint-Charles.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LESA UR 3274 est implanté dans la Maison de la Recherche du site Schuman à Aix-en-Provence et, depuis la rentrée 2021, également dans le nouveau bâtiment Turbulence consacrée aux arts sur le site Saint-Charles à Marseille (bureaux, salle d'exposition, salle de projection, espace scénique). Il est associé à la structure

fédérative Crisis (Corpus, Représentations, Identités, Santé et Interactions Sociales) constituée de onze laboratoires.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	17
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	23
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	13
Personnels d'appui à la recherche non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	96
Sous-total personnels non permanents en activité	111
Total personnels	134

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : EN PERSONNES PHYSIQUES AU 31/12/2021. LES EMPLOYEURS NON-TUTELLES SONT REGROUPÉS SOUS L'INTITULÉ « AUTRES ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille Université	23	0	0
Total	23	0	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	188
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	50
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	15
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	0
Total en Keuros	253

AVIS GLOBAL

Points forts liés au contexte

Le domaine d'activité couvert par le LESA UR 3274 est celui des Arts plastiques et Sciences de l'art, Cinéma, Musicologie, Arts de la scène et Médiation culturelle des arts. La réflexion scientifique à partir de la pratique artistique permet un ancrage et des objectifs communs à toutes les disciplines présentes. L'unité travaille à l'intégration des collègues artistes, ainsi qu'à la prise en compte des productions artistiques, et au développement du doctorat «recherche-création», débouché logique et souhaitable de cette orientation.

Sur le site Schuman à Aix-en-Provence, le LESA a le soutien de la Maison de la Recherche associant onze laboratoires et qui depuis 2015, grâce à la fédération de recherche Crisis (Corpus, Représentations, Identités, Santé et Interactions Sociales), lance un appel à projets à destination des chercheurs et des doctorants, deux fois par an. Depuis 2021, le LESA bénéficie du bâtiment Turbulence consacrée aux arts sur le site Saint-Charles à Marseille (bureaux, salle d'exposition, salle de projection, espace scénique), véritable outil de valorisation de la recherche qui doit aider à établir des partenariats entre les universitaires et les industries culturelles et la société civile.

Le LESA organise des manifestations scientifiques avec des unités de recherches en France (Amiens, Lille, Paris 3, etc.) tout en collaborant avec plusieurs universités étrangères (Brésil, Allemagne, Autriche, Italie, Liban, Portugal...) : organisation de colloques, professeurs invités, publications chez éditeurs étrangers et de réputation internationale. L'unité a également établi des partenariats avec des structures culturelles non-académiques : milieux associatifs culturels.

Points faibles liés au contexte

Suite aux précédentes recommandations émises par le Hcéres, l'unité a conduit une profonde réorganisation, que cela soit par la mise en place d'une politique décisionnelle organisée en instances (conseils, assemblée générale, etc.), l'actualisation du site Internet, la transformation des axes en programmes à partir de thématiques fédératives, l'émergence de projets communs, une circulation inter-programmes encouragée par l'entremise de recrutements, l'instauration d'un séminaire à destination des doctorants et le renforcement des réseaux internationaux.

Cependant, le départ de douze enseignants-chercheurs, dont cinq PR, a nécessairement eu des répercussions sur l'encadrement et le bon fonctionnement du laboratoire, les recrutements n'ayant comblé qu'imparfaitement ces manques. L'absence de PR en musicologie et l'absence de PR pour la spécialité « Médiations culturelle des Arts » ne permettent pas d'accompagner l'essor scientifique de ces disciplines dans le monde des arts, pouvant de plus contribuer aux dialogues sur les recherches-actions.

Au-delà du dynamisme incontestable de l'unité, on peut constater un déséquilibre de publications non seulement entre les programmes, mais aussi entre ses membres. Certains chercheurs semblent couvrir à eux seuls une proportion importante des publications et travaux du programme dans lequel ils interviennent.

L'unité semble avoir du mal à fédérer l'ensemble de ses chercheurs, hors de la logique des programmes, autour de projets communs et de rencontres collectives. Ainsi, on peut s'étonner du nombre restreint de coordinations, de volumes d'actes de colloque ou de directions et coordinations d'ouvrages scientifiques publiés par l'unité au cours de la période évaluée.

Si l'équipe bénéficie pour son rayonnement d'outils de valorisation spécifiques à l'université Aix-Marseille (revue et collections), elle pourrait s'orienter vers d'autres partenaires nationaux ou internationaux. L'unité pourrait, pour accroître sa visibilité, entreprendre une réflexion sur les problématiques des programmes afin de les mettre davantage en phase avec les axes des travaux actuels menés par les chercheurs étrangers. Les échanges internationaux d'enseignants-chercheurs seraient un apport essentiel à cette stratégie, au-delà de l'invitation de certains collègues étrangers.

La concrétisation du projet de revue, qui a été suspendue en raison de la pandémie, doit être encouragée pour renforcer la fédération de l'équipe, tout comme doit être reprise l'idée d'un Institut des Arts, aujourd'hui en sommeil, mais qui reste pleinement ouverte. La création de celui-ci permettrait de solidifier la représentativité et la visibilité du laboratoire vis-à-vis des instances centrales, celles de faculté et celles de l'université.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A — PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Suivant les recommandations de la précédente évaluation, l'unité s'est attachée à une profonde réorganisation, que cela soit par la mise en place d'une politique décisionnelle organisée en instances (conseils, assemblée générale, etc.), l'actualisation du site Internet, la transformation des axes en programmes à partir de thématiques fédératives, la mise en place de projets communs, une circulation inter-programmes encouragée par l'entremise de recrutements, la mise en œuvre d'un séminaire à destination des doctorants et le renforcement des réseaux internationaux.

La première recommandation soulignait l'intérêt d'une refonte épistémologique et pratique de la recherche, afin de la resserrer sur quelques objets centraux permettant de conforter le LESA. La logique des programmes a été repensée de façon à renforcer, tout en gardant une orientation interdisciplinaire volontariste, les identités méthodologiques et épistémologiques de chaque discipline.

Le déséquilibre de publications selon les disciplines résultant d'une moindre représentation en termes d'effectifs a été pallié suite au recrutement de plusieurs collègues qui ont permis d'améliorer le bilan dans les disciplines visées par la recommandation : en Cinéma et Audiovisuel et en Musicologie.

Un effort a été aussi réalisé dans le sens de la théorisation des créations artistiques, notamment dans le domaine cinématographique (recherche par le film), mais aussi dans le sens de la création d'outils innovants (créations audiophoniques pour la revue *Incertains Regards* et professionnalisation des étudiants « donneurs de voix »), réalisation de plusieurs mises en scène, de documentaires, d'ateliers de Médiation culturelle des arts.

Le dernier rapport signalait également un manque d'expositions de groupe fédératives et attractives à la fois pour les chercheurs et pour les doctorants. Depuis 2016, plusieurs expositions collectives ont été conduites en Arts plastiques et Sciences de l'art et trois expositions de fin d'études en recherche-crédation ont été proposées à partir des travaux des doctorants.

L'internationalisation de la recherche a été soutenue grâce à une meilleure réponse aux appels à projets. Ainsi, l'unité, outre des partenariats forts avec d'autres laboratoires à Aix-Marseille Université collabore avec plusieurs universités étrangères (Brésil, Allemagne, Autriche, Italie, Liban...) : organisation de colloques, professeurs invités, publications chez des éditeurs étrangers et de réputation internationale.

Le dernier point à améliorer concernait un risque de dispersion dans un champ très vaste, entre le musée, le théâtre, les arts de rue et de la performance, la chanson, les recherches sur le langage, les recherches autour des cultures du bassin de la Méditerranée, etc. La transformation des axes en programmes a permis d'affirmer la transversalité, l'intersectionnalité et l'interdisciplinarité, autour de dispositifs de plus en plus transversaux, tout en raffermissant ses socles disciplinaires.

B — DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'équipe présente un bilan positif en ce qui concerne les mutualisations et actions interdisciplinaires, en recherche théorique et en recherche-action.

Elle bénéficie d'installations consacrées à la recherche et à la pratique artistique avec deux grands espaces équipés et gérés par une équipe administrative et technique performante.

Le départ de douze enseignants-chercheurs et notamment de PR, en particulier en musicologie, qui n'ont été que partiellement remplacés, induit un encadrement déficitaire par rapport aux nombreux de doctorants et fragilise le développement scientifique.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'impression générale quant à l'implantation du LESA dans son environnement de recherche et sur son fonctionnement est positive. L'unité tire le meilleur parti possible de toutes ses ressources humaines, logistiques et financières, en dépit de difficultés (non-remplacement de professeurs entre autres). Les installations consacrées à la recherche théorique et à la recherche-action favorisent l'interdisciplinarité, concrétisée dans la fédération de recherche Crisis. La production bibliographique est abondante et régulière, signe d'une vitalité de la recherche, toutes disciplines confondues.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité prend en compte les recommandations par rapport aux questions éthiques relevant de la parité et de la lutte contre les discriminations, par rapport à la sécurité et aux conditions de travail des personnels, à la sécurité informatique, ainsi qu'aux objectifs de développement durable. Le cas des situations d'urgence bénéficie également d'un protocole précis.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le Conseil de l'unité qui inclut deux élus doctorants et deux suppléants, est régulièrement consulté et se réunit au moins cinq fois par an. Il gère l'essentiel de la vie du laboratoire et de sa mission au service de la recherche. La gestion des exercices financiers de l'unité est saine et équilibrée.

L'implantation du LESA au sein de la Maison de la Recherche du site Schuman à Aix-en-Provence qui associe onze laboratoires sur un même lieu de 4 500 m², favorise les interactions. L'ensemble est géré par une unité administrative mutualisée et services afférents avec une équipe de quatorze personnes. Cet environnement représente un terreau fertile pour la recherche qui a débouché notamment sur la création en 2015 de la fédération de recherche Crisis (Corpus, Représentations, Identités, Santé et Interactions Sociales) pour accompagner les projets des onze laboratoires, en lançant deux fois par an, un appel à projets à destination des chercheurs et un appel à destination des doctorants. D'autres partenariats se sont également noués avec des laboratoires extérieurs à cette structure, comme par exemple le réseau Chanson — Les Ondes du monde né en 2014 de l'association du LESA avec deux autres unités d'Aix-Marseille Université (CAER, Cielam) en lien avec la francophonie présente dans le pourtour méditerranéen.

Le LESA bénéficie d'un autre espace à Marseille avec le bâtiment Turbulence consacré à la création artistique, qui compte des installations techniques incluant une salle de projection, un atelier de théâtre, un plateau de tournage, une salle d'exposition, une chaîne TV propre, avec la valeur ajoutée que ce bâtiment se trouve en cœur de ville. Le bâtiment Turbulence qui accueille les formations de master du département Arts de l'UFR ALLSH bénéficie d'un personnel technique hautement qualifié, il a vocation à établir un dialogue entre les universitaires et les artistes de la cité, ce qui permet de tisser des partenariats avec le monde de l'entreprise, les industries culturelles et la société civile.

L'unité qui a longtemps occupé des bureaux au sein de la Maison de la Recherche, située sur le campus Schuman de la Faculté ALLSH d'Aix-en-Provence, continue de collaborer à ses activités. Elle a été actrice de la création de la plateforme H2C2, a réalisé le film de présentation de la Maison de la Recherche et participe chaque année à ses manifestations, Instant'Labos, Fête de la science, aux « grands séminaires », au séminaire « 2 h avec... » de l'ED 354 Langage, Lettres et Arts. La direction de l'unité a participé en 2017-2018, au projet de restructuration de statuts de la Maison de la Recherche.

Malgré la livraison du bâtiment Turbulence à la rentrée 2021, sur le site Saint-Charles de Marseille, l'unité continue d'organiser certains événements scientifiques sur le site aixois, en alternant les deux territoires. En ce sens, le LESA a su tirer parti des ressources existantes in situ pour développer des activités de recherche collective et innovante.

Points faibles et risques liés au contexte

L'implantation sur deux sites distants (Maison de la Recherche du site Schuman à Aix-en-Provence et bâtiment Turbulence consacré aux arts à Marseille) doit forcément créer des difficultés dans l'organisation des rencontres pédagogiques ou scientifiques, avec des temps morts pour effectuer les déplacements et la fatigue qui en découle.

Le LESA a subi le départ récent de douze chercheurs, dont cinq PR (les MCF HDR ne sont pas précisés), partagé entre sept changements de laboratoire et cinq départs à la retraite. Le nombre important de changements de laboratoire pose évidemment question, car tous ces départs cumulés ont nécessairement eu des répercussions sur l'encadrement du laboratoire et son bon fonctionnement. À cette véritable hémorragie, s'ajoute la conjoncture actuelle défavorable au niveau des recrutements. Dans le cas présent, sept chercheurs ont pu être recrutés (dont 2 PR seulement et un Prag HDR). Il reste donc encore un déficit important de cinq enseignants-chercheurs ainsi qu'une présence affaiblie de PR ou de MCF HDR.

L'absence de PR en musicologie est particulièrement préoccupante pour l'encadrement du programme Chanson-Les Ondes du monde, même si l'équipe restante se montre très active et très reconnue au plan national. L'absence de PR pour la spécialité « Médiations culturelle des Arts » ne permet pas d'accompagner l'essor scientifique de cette importante discipline dans le monde des arts, pouvant de plus contribuer aux dialogues sur les recherches-actions.

Le faible nombre de supports ATER attribués est malheureusement une situation systémique dans l'université française qui handicape l'intégration des doctorants ou docteurs.

Cette situation morose en termes de recrutements ne peut avoir que des répercussions négatives sur le plan de l'encadrement des thèses, de l'attractivité et de l'investissement collectif pourtant dynamique du LESA.

Il serait souhaitable que l'équipe du LESA puisse elle aussi s'appuyer sur la création d'un Institut d'établissement propre aux arts, à l'instar des dix-huit Instituts d'établissement ouverts à Aix-Marseille dans les disciplines scientifiques. La Maison de la recherche, au sein de laquelle le LESA prend place, ne possède qu'un seul Institut d'établissement (en psychologie). Absence d'Institut qui risque de grever à plus ou moins long terme le soutien et le financement des recherches en arts et sciences humaines.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les remarques faites par le précédent comité d'évaluation concernant l'absence d'une identité forte du LESA a conduit l'équipe à une structuration de façon à renforcer les spécificités disciplinaires, tout en préservant une orientation interdisciplinaire sur la base volontariste. Le champ principal de compétences du LESA est l'art contemporain, dans un sens assez large, car, par exemple dans le domaine de la chanson, il inclut des corpus du XX^e siècle, et qui, forcément, induisent une perspective historique. Pour améliorer la situation antérieure, un séminaire commun a été créé ainsi qu'un projet de revue, actions annulées suite à la crise sanitaire. Cependant, un séminaire des doctorants se caractérisant par un réel décloisonnement des échanges, a été relancé. La fédération de recherche Crisis — permise par la rencontre des onze laboratoires concentrés dans la Maison de la Recherche sur le site d'Aix — a créé un contexte très favorable à l'émergence de projets interdisciplinaires AMidex, ANR, IUF, dont 29 ont été labellisés, signe d'une activité de recherche dynamique.

La réflexion scientifique à partir de la pratique artistique, centrale dans la démarche du LESA, permet un ancrage et des objectifs communs à toutes les disciplines présentes. L'unité travaille à l'intégration à part entière des collègues artistes, ainsi qu'à la prise en compte des diverses productions artistiques dans l'évaluation du laboratoire. Le doctorat « recherche-crédation », débouché logique et souhaitable de cette orientation, se développe bien qu'il faille éclaircir la place du LESA par rapport aux autres laboratoires d'arts présents à l'université ou dans l'espace régional. Le nouveau bâtiment Turbulence à l'équipement de pointe ouvert aux étudiants et enseignants-chercheurs, offre un environnement de qualité favorable au développement de la recherche, et en particulier de la recherche-action (espaces consacrés). L'unité pourrait bénéficier d'un Institut d'établissement propre aux arts qui permettrait de développer l'interdisciplinarité en associant recherche, enseignement de haut niveau et partenariats du tissu socio-économique.

Répondant aux reproches du comité sur le déséquilibre des publications plus faibles en Cinéma et en Musicologie, le LESA a concentré ses efforts tant sur les publications que sur des réalisations techniques ou artistiques. Ainsi, la production bibliographique du LESA est dorénavant remarquable par sa qualité, sa densité et sa diversité. On remarque positivement le partenariat interne du programme Chanson-Les Ondes du monde

avec le CAER et le Cielam. On note depuis 2016 l'organisation de plusieurs expositions collectives, dont une en Estonie. L'internationalisation de la recherche, considérée insuffisante auparavant, a été soutenue par de nouveaux partenariats tant vers le monde anglophone que francophone, avec des universités étrangères (colloques, professeurs invités, publications sur des supports étrangers internationaux)

Points faibles et risques liés au contexte

Si les enseignants-chercheurs du LESA affirment leur claire volonté d'associer étroitement recherche théorique et pratique artistique, celle-ci étant par nature le fondement de celle-là, en particulier en cherchant à intégrer à part entière les « artistes » au laboratoire et à valoriser les réalisations artistiques comme étant aussi un aspect de la recherche scientifique, néanmoins, il conviendrait d'expliquer concrètement les actions menées en ce sens, notamment en faveur du développement d'un doctorat « recherche-crédation ». Il faudrait également préciser les partenariats inter-laboratoires envisagés sur ce plan, en évitant l'écueil des concurrences locales nuisibles à un tel développement, absolument souhaitable pour le rayonnement de la recherche artistique régionale. On peut également souligner que les programmes de recherche dans les diverses disciplines ont pour certains d'entre eux, le point commun de faire appel à l'anthropologie et à la sociologie, ce qui pourrait être accentué afin de faciliter les démarches transversales.

Dans la réponse du LESA aux remarques du précédent comité d'évaluation, les pas réalisés dans la bonne direction, encore fragiles, semblent cependant se confirmer dans la bonne direction ; on devine un manque d'unanimité sur les mesures à entreprendre pour corriger les faiblesses observées. De plus, l'augmentation des tâches administratives nuit incontestablement à l'investissement naturel des enseignants-chercheurs qui est celui de la recherche, de son développement et de sa transmission. Les perspectives nouvelles apportées par l'ouverture du bâtiment Turbulence sont réelles, mais encore trop récentes pour pouvoir mesurer encore l'impact que l'intégration de cet espace apporte au Laboratoire.

Du point de vue de l'effort accompli dans l'internationalisation de la formation, il conviendrait de mieux préciser avec quelles universités les partenariats ont été noués et pour quel objectif précis. Au-delà des colloques et échanges type Erasmus, il serait intéressant de chercher la création d'un master international en convention avec une université étrangère. Si l'ouverture internationale se renforce, des éléments de précision manquent sur la nature des échanges, des pays, des institutions, etc., et leur pérennité au sein de la politique globale au-delà de circonstances favorables ponctuelles liées aux personnes.

En ce qui concerne la formation nouvelle en Médiation culturelle : les enseignants-chercheurs participant à cette formation ne sont pas cités dans le rapport et pour que cette spécialité puisse coopérer au sein des programmes de recherche-action, mais aussi pour développer l'encadrement doctoral, il serait nécessaire de recruter un PR.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité se conforme au principe fondamental de l'éthique dans toutes ses activités, condition indispensable à un environnement respectueux et confiant. Les règles conformes à la déontologie sont prescrites explicitement à tous les membres de l'unité. Le conseil de laboratoire garantit la juste représentation des membres, quels qu'ils soient, doctorants, membres titulaires ou chercheurs associés.

Elle veille à respecter la parité et à lutter contre les discriminations, en particulier en rééquilibrant le nombre de femmes dans certaines disciplines où elles étaient sous-représentées (Cinéma, Arts plastiques, musicologie).

Au niveau de la sécurité, un assistant de prévention a été recruté. Actuellement, les consignes de sécurité sont clairement expliquées et affichées. La maintenance et les exercices d'évacuation sont effectués fréquemment. Toutes les questions relatives à l'hygiène et à la sécurité sont traitées en conseil de laboratoire. Aucun des espaces utilisés par le LESA n'est présumé à risque.

On note le très bon encadrement logistique mutualisé de la Maison de la Recherche qui héberge le LESA parmi 11 autres laboratoires. L'équipe chargée de la gestion des services nécessaires au bon fonctionnement du lieu inclut une cellule « Comportements », ce qui est un point très positif au bénéfice de la sécurité, du respect et du bien-être de tous les acteurs partageant ce lieu, surtout si la lutte contre les discriminations et les violences sont au cœur de ce dispositif.

La Maison de la recherche compte un référent informatique chargé de veiller à la sécurité informatique et à informer les personnels sur les règles à respecter. La gestion du parc informatique avec l'extension de la garantie à cinq ans permet de prolonger son cycle de vie. Certains de ces matériels sont donnés à terme à des associations ou écoles.

Points faibles et risques liés au contexte

Rien à signaler. Tout semble en conformité réglementaire.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Malgré le non-remplacement de plusieurs de ses membres, l'unité a su puiser dans ses ressources pour pallier ces déficits avec dynamisme. Elle bénéficie du soutien financier de la fédération de recherche Crisis, qui a labellisé trois projets et elle a conforté par des manifestations scientifiques ou par quelques invitations de professeurs, certains partenariats internationaux. Le LESA doit s'attacher à pérenniser des temps de réflexion communs, tel le séminaire ouvert aux doctorants, mais aussi développer des initiatives plus ouvertes au sein de Turbulence.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LESA collabore en effet, avec des unités de recherches inscrites dans son environnement régional comme l'UMR Iremam (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, Aix-Marseille université), l'IMÉRA (Institut méditerranéen de recherches avancées, Aix-Marseille université), le Réseau Labex+, l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, de très nombreuses structures théâtrales de la région Sud ou l'association nationale Art + Université + Culture.

L'unité a également construit un solide réseau au niveau européen, notamment avec l'Allemagne et le Portugal, dans une moindre mesure avec la Belgique, par l'organisation de conférences, de relations inter-laboratoires, d'accueil de chercheurs étrangers et la participation à des appels à financement de projets de recherche (Collège doctoral/PhD track franco-allemand, Postgraduate Porto Alegre, Beyrouth, Sao Paulo, accord Erasmus avec l'Institut théâtral de Bochum, avec l'Escola Superior de Educação de Lisboa, l'École Polytechnique de Lisbonne...).

Plusieurs des membres de l'unité participent aux comités de rédaction de revues ayant un rayonnement international, comme *L'avventura*, *La furia umana*, *Syzetesis*, *Mana*, *Regards*, *Figures de l'art*, *Réel-Virtuel*, *Les Cahiers du MNAM*, *L'antiAtlas Journal*, *ATeM*, *Musurgia*, *Euterpe*. Ils sont membres de sociétés internationales : *Consulta Universitaria Cinema – CUC* et *Société italienne d'Esthétique*.

Ils sont pour certains engagés dans des responsabilités d'expertise : membres juniors de l'IUF, membres du CNU, membres de comités pour le Hcéres ou le Fonds national suisse de la recherche scientifique, évaluateurs de manuscrits pour les éditions Routledge, Oxford University Press, Cambridge University Press Les Presses du réel, Rouge profond, Presses universitaires de Vincennes, Presses universitaires de Lyon, Presses universitaires de Strasbourg, Presses universitaires du Septentrion, Presses universitaires de Provence, Manuscrits et traductions Maison Antoine Vitez...

Chacun des programmes porte des projets d'envergure ayant donné lieu à des manifestations scientifiques internationales et à des publications ouvertes à la transversalité. À titre d'exemple on peut mentionner : *Espaces d'interférences narratives — Art et récit au XXIe siècle* (PUM, 2018) ; *La critique, un art de la rencontre. L'origine d'un geste II* (PUP, 2019) ; *Combats pour la culture, culture du combat. Scènes artistiques et sociétés en mouvement dans le monde arabo-méditerranéen* (PUP, 2021) ; *Les pratiques Transcéniques brésiliennes* (PUP, 2021) ; *Variabilité, mutations, instabilité des créations contemporaines* (PUP, 2021), *Images et mondes composites* (Sens public et PUP, 2021) ; *Le Centre Méditerranéen de Création Cinématographique, une expérience de la décentralisation* (PUP, 2021).

Points faibles et risques liés au contexte

Le rayonnement de l'équipe est principalement soutenu par des outils de valorisation spécifiques à l'université Aix-Marseille et pourrait davantage être orienté vers d'autres partenaires nationaux ou internationaux.

On note que les Arts de la scène bénéficie d'une collection « Scènes » et d'une revue de premier plan, *Incertains Regards*, au sein des Presses universitaires de Provence, supports éditoriaux qui bénéficient aux membres de l'équipe et aux doctorants ou docteurs, mais qui freinent d'une certaine manière la recherche de partenariats plus larges.

Ainsi, le rayonnement international reste encore limité à un certain nombre de pays et peine à irradier sur le monde anglo-saxon, ce qui permettrait au LESA d'accroître sensiblement sa visibilité. Ce changement de dimension nécessiterait sans doute une réflexion sur les problématiques des programmes afin de les mettre davantage en phase avec les axes des travaux actuels menés par les chercheurs étrangers et de faire des choix parmi ceux qui seraient plus en phase avec ces derniers. Les échanges internationaux d'enseignants-chercheurs seraient un apport essentiel à cette stratégie, au-delà de l'invitation de certains collègues étrangers. L'ambition de projets tels que le documentaire *Et je dois trouver ici le ciel pour devenir oiseau* (2018) consacré à l'intégration par les arts des migrants ou *Chansons-Les Ondes du monde* (projet ANR) doit être encouragée au moyen de financement adéquats. Il serait souhaitable que ce dernier projet serve de modèle pour son ambition et son attractivité ainsi que pour une mise en réseau internationale des axes de recherche de manière ouverte et diversifiée. Les limites budgétaires à la mise en place des projets doivent être ici soulignées.

On peut également s'interroger sur les articulations entre recherche fondamentale et création, si les programmes menés permettent assurément de fédérer les membres de l'équipe aux artistes et institutions régionales, comment les résultats des rencontres sont-ils valorisés plus largement, nationalement ou internationalement, si les travaux donnent quasi exclusivement lieu à des publications locales.

Des projets ont été engagés, pour certains ils ont été arrêtés en raison du contexte sanitaire, mais les résultats, s'ils semblent prometteurs, sont encore à l'état embryonnaires. Citons en particulier le programme Sites de l'image qui tisse un réseau de relations internationales à partir d'un groupe de travail.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est dotée d'un règlement intérieur et d'un fonctionnement démocratique (Conseil de laboratoire, Assemblée générale) qui garantissent l'intégrité scientifique des décisions. La circulation des informations au sein de l'unité est satisfaisante tout comme son souci d'équiper les chercheurs en matériel informatique pour permettre leur égalité de travail à distance.

Le recrutement récent de plusieurs maîtres de conférences, mais aussi de professeurs ainsi que la soutenance d'une HDR, avec des profils forts et complémentaires doit grandement contribuer au renforcement des projets de l'équipe, à la transversalité et à l'ouverture vers l'international.

L'unité a par ailleurs invité des chercheurs internationaux seniors afin de consolider les liens noués à travers des accords de coopération internationale, et ce dans la plupart des disciplines présentes en son sein, tels Marta Isaacsson, professeure en études théâtrales de l'université de Porto Alegre ; José Da Costa, professeur d'esthétique de l'université de Rio ; Ileana Diéguez professeure d'esthétique de l'université autonome de Mexico ; Elie Yazbek professeur d'études cinématographiques de l'université Saint-Joseph de Beyrouth ; Liliane Swydan et Abdo Nawar, professeures de médiation culturelle des arts, à l'université libanaise, ou encore, les professeurs Wolfgang Schneider (Chaire Unesco), Birgitt Mandel et Julius Heinicke, dans le cadre des recherches engagées par le PhD track franco-allemand. L'unité devrait accueillir, Serge Lacasse, professeur de musicologie à l'université Laval de Québec, en 2023-2024.

Pour soutenir la transversalité, un projet de revue permettant d'exposer les travaux des enseignants-chercheurs, mais aussi des doctorants, accueillant des contributions de chercheurs extérieurs, mais aussi ouverte vers les publics non universitaires (critiques de spectacles), a été envisagée au début de 2020. Projet prometteur, mais qui a été suspendu en raison de la situation sanitaire.

La mise en place d'un séminaire commun d'équipe (sur le thème annuel « Frontières ») a également été arrêtée par l'épidémie de Covid-19, il a cependant été transformé depuis la rentrée 2021 en séminaire doctoral dans lequel trois doctorants présentent une fois par mois l'état de leurs travaux auprès des autres doctorants et des enseignants-chercheurs. Séminaires qui visent à l'appropriation des règles éthiques du travail scientifique, mais aussi à une pratique collective de la recherche.

Le LESA soutient en effet, activement les projets émanant des doctorants comme des journées d'étude : « Ce que le langage fait à l'art », « Présent(s) de la science-fiction : évolution et diversification du genre à l'époque contemporaine », 2022, etc.), organisées en partenariat avec d'autres laboratoires. Tandis que les enseignants-chercheurs de l'unité, habitués à le faire, participent par ailleurs aux Comités de suivi de thèse mis en place chaque année par l'ED 354.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité, sans doute en raison de la finalisation récente du bâtiment Turbulence, des recrutements ou des promotions récentes, mais aussi à la suite de l'épidémie de Covid, a été arrêtée dans le développement de projets communs permettant d'interroger ou de fonder au moyen de l'interdisciplinarité une épistémologie en arts. L'entité, comme le souligne le rapport, peine à motiver l'organisation d'activités collectives pour lesquelles une demi-journée, celle du vendredi après-midi, a été banalisée sans toutefois réussir à mobiliser au-delà d'un socle limité de participants, preuve d'une certaine contrainte dans la vie du laboratoire. Est-il cependant envisageable en veille de week-end qui plus est de solliciter l'investissement de collègues au-delà de leur investissement disciplinaire ?

La concrétisation du projet de revue, qui a été suspendue en raison de la pandémie, doit être encouragée pour renforcer la fédération de l'équipe, tout comme pourrait être reprise l'idée d'un Institut des Arts, aujourd'hui en sommeil, mais qui reste pleinement ouverte. La création de celui-ci permettrait de solidifier la représentativité et la visibilité du laboratoire vis-à-vis des instances centrales, celles de faculté et celles de l'université.

L'ensemble des programmes pris individuellement atteste cependant d'un fort dynamisme, scientifiquement, mais aussi artistiquement ou culturellement, ainsi il apparaît que le projet d'une thématique partagée pour un temps de rencontre collectif, tel qu'imaginé au moyen d'un séminaire sur le thème de la Frontière, pourrait contribuer à consolider l'unité comme espace de recherches collectives.

Situé sur le campus de la Faculté des Sciences, dont relève le laboratoire Prism, le bâtiment Turbulences apparaît surtout servir aujourd'hui d'autre site d'enseignement pour le LESA alors qu'il dispose d'un équipement et d'une équipe techniques très développés qui pourraient être mieux exploités. Une réflexion doit être engagée sur sa programmation et son accessibilité afin de l'ouvrir davantage vers l'extérieur. Le recrutement d'un directeur chargé de sa gestion et veillant à un équilibre entre recherche menée au LESA et ouverture vers un « grand public cultivé » de la Ville pourrait être envisagé.

Si une solution a été trouvée du côté des doctorants, par l'entremise d'un séminaire, leurs activités périscientifiques pourraient de surcroît être encouragées car elles contribueraient à la vie du laboratoire.

Le départ des masters en musicologie vers le laboratoire Prism lorsque celui-ci a été mis en place, a créé un fossé entre les licences et les doctorats. Une solution devrait être trouvée peut-être pas pour recréer un master en musicologie qui risquerait de faire doublon, mais plutôt d'adosser une option Musicologie au master Arts existant en partenariat avec Prism.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'entité est particulièrement active dans la participation à des appels à projets et obtient des financements à la recherche tout à fait significatifs, à différents échelons, que ce soit au niveau local, au niveau national, ou bien au niveau international. Le budget récurrent sur six ans étant de 188 k, il a été augmenté de 50 k sur des financements nationaux et de 15 k sur des financements internationaux.

L'unité a répondu avec succès sur la période à l'appel à projet du PIA A*Midex, « Pépinière d'excellence » et deux projets ont été lauréats : « Le graffiti en Méditerranée : entre légalité, illégalité et tolérance : Urbam », comparant Marseille et Milan, en collaboration avec le Mucem qui conserve un fonds collecté par une sociologue du CNRS. Le second projet est « Le Centre méditerranéen de création cinématographique, histoires, archives, pratiques et rayonnements : CMCC, 2017-2019 », qui a permis de retracer l'expérience du CMCC créé à l'initiative du cinéaste René Allio à Fontblanche, près de Vitrolles, à la fin des années 1970, et de revenir sur la portée artistique, institutionnelle et intellectuelle du lieu.

Le projet Chanson-Les Ondes du monde, qui associe trois laboratoires, le Centre aixois d'études romanes (CAER), le Centre interdisciplinaire d'études des littératures d'Aix-Marseille (Cielam) et le LESA, a également bénéficié d'un financement A*Midex de juin 2018 à mars 2020. Il est devenu un acteur majeur des études sur la

chanson et les musiques populaires modernes en France, grâce à des biennales organisées depuis 2017, en collaboration avec l'Institut für Romanistik de l'université d'Innsbruck, les universités de Turin, Federico II de Naples, Cariri (Brésil). Le réseau Chanson — Les Ondes du monde a été labellisé Pépinière d'excellence, programme de recherche de la fédération Crisis de la Maison de la recherche de la Faculté ALLSH (depuis 2018).

Pour ce qui est des financements internationaux, l'équipe a répondu à un appel à projets de recherche de l'Université franco-allemande qui a permis le financement et la réalisation d'un documentaire *Et je dois trouver ici le ciel pour devenir oiseau* (2018) consacré à l'intégration par les arts des migrants (tourné au Liban, en Allemagne et en France), projet qui a associé des doctorants, des acteurs culturels et des enseignants-chercheurs. Elle a également co-organisé le colloque international *Combats de la culture, combats pour la culture* (2017) à Beyrouth, ou encore, en partenariat avec l'institut Goethe et l'institut culturel français, elle a pu mener à bien la publication bilingue des travaux des doctorants rattachés au PhD track franco-allemand *Dispositive der Transformation als Künstlerischer Prozess, Eine deutsch-französische Forschung Transformation* (OLMS, 2019), avec le soutien de la Chaire Unesco, mais aussi un cycle de conférences au Brésil, consacré à «la scène et aux pratiques contemporaines», en partenariat avec l'institut Goethe et l'alliance française de Porto Alegre, en 2016.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme il est indiqué dans le rapport (page 19) «Les ressources propres de l'unité, ainsi que les financements qu'elles sollicitent à l'extérieur, ne lui permettent pas toujours, pas idéalement, de financer autant de projets qu'elle le souhaiterait». Raisons qui incitent sans doute les membres de l'équipe à répondre à nombre d'Appels.

Les membres de l'unité sont en particulier très investis dans la réponse à des sollicitations issues du PIA4, avec la mise en œuvre de formations prenant en compte les nouveaux défis sociétaux écologiques et numériques, mais également dans la réponse à l'appel de la fondation A*Midex, adossé à l'espace Turbulence, et ayant pour but de conduire «les conditions de l'invention et de la transformation pédagogique» au sein des Masters.

Ils ont également déposé ou collaboré à plusieurs projets d'ANR, que cela soit en Musicologie (2017 et 2018) par le réseau Chanson — Les Ondes du monde, ou en Cinéma et Audiovisuel, avec le projet «Numanalyse» (2021), dans le cadre d'un projet coordonné par un collègue du RIRRA 21 (université de Montpellier 3). Cependant, ces projets n'ont pas été retenus dans la dernière liste des projets éligibles.

Or ces projets sont particulièrement chronophages et leur non-financement peut conduire à une certaine lassitude parmi les collègues. L'absence d'Institut consacré aux arts fragilise de plus d'unité, en dépit des nombreux investissements qui sont les siens en matière de recherche ou en matière de pédagogie innovante.

Ainsi, sur la période 2016-2021, il est signalé que l'unité n'a pu bénéficier de supports de postdoctorats, alors que ceux-ci participent fortement à l'intégration des jeunes docteurs dans la vie scientifique académique.

En 2020 l'unité a prévu la mise en place d'une revue, qui ne s'est pas concrétisée à ce jour et qui aurait été un atout important pour son attractivité. Nous ne pouvons qu'encourager à ce qu'elle voit effectivement le jour. Les projets communs, revue, mais aussi séminaires d'équipe, conduiraient à accroître la visibilité de l'équipe nationale, puisque fédérant les réseaux des uns et des autres, et contribueraient ainsi à faire du LESA un espace de réflexion de référence quant à la recherche en arts, le LESA regroupant en effet, des disciplines (cinéma, arts de la scène, médiations, science de l'art, musicologie) rarement associées dans le paysage universitaire français. Le LESA représente aussi la seule unité de recherche de l'Amu consacrée aux arts. La mise en réseau internationale d'un projet original à fort attractivité tel que *Chanson — Les Ondes du monde* pourrait servir de base à des appels à projets de même qualité et de même envergure.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Un des points forts de l'attractivité du LESA repose sur l'existence d'un bâtiment — Turbulence — ouvert en septembre 2021 et très bien équipé, labellisé par la Ville de Marseille et susceptible d'accueillir des manifestations rémunératrices. Il a vocation à être ouvert sur la communauté urbaine d'Aix-Marseille au travers notamment d'un programme d'activités annuel.

Le bâtiment Turbulence est géré sur les fonds propres de l'UFR ALLSH par une équipe regroupant un Ingénieur des systèmes et techniques audiovisuels et multimédia (IGE – catégorie A), deux Assistants des métiers de l'image et du son (ASI – catégorie A), un Technicien des métiers de l'image et du son — catégorie B), deux

adjointes administratives Accueil/Secrétariat/Communication (catégorie C). Chaque technicien est en mesure d'accompagner les projets de recherche des chercheurs du LESA (création théorisée, captation de conférences, organisation de manifestations scientifiques, soutenances de thèse, etc.). Le bâtiment possède sa propre chaîne de télévision YouTube pour diffuser séminaires et événements scientifiques (expositions, journées d'étude et colloques, etc.).

Le bâtiment comprend une salle de répétition théâtre avec éclairage, un laboratoire de création numérique, un laboratoire photo, des studios d'enregistrement son, des boxes de montage, un plateau de tournage avec éclairage, une salle informatique, une salle de projection équipée en outils de production audiovisuelle, une salle d'exposition avec éclairage, un serveur de distribution et de stockage réseau actif haute performance pour les travaux de graphisme et de montage vidéo du département Arts et du LESA. Espaces qui contribuent à la valorisation des pratiques artistiques, culturelles et scientifiques.

Situé dans le périmètre Euroméditerranée entre la Joliette et la Belle de Mai, au sein du campus Saint-Charles, Turbulence a vocation à travailler en collaboration avec le monde des arts et de la culture et à donner une meilleure visibilité aux productions artistiques et culturelles, ainsi qu'aux travaux théoriques des étudiants et des enseignants-chercheurs. Il accueille, en effet, les six parcours de Master de la mention Arts.

L'unité bénéficie aussi depuis plusieurs années de l'environnement compétitif de la plateforme H2C2 située sur le site Schuman à Aix. La plateforme technologique H2C2, labellisée « Plateforme technologique Aix-Marseille » depuis 2017, a pour objectif de mettre à disposition de la communauté scientifique et du monde socio-économique des infrastructures de pointe pour l'exécution de contrats de recherche, de collaborations partenariales ou des prestations de services externes.

Points faibles et risques liés au contexte

Les équipements et les compétences technologiques sont partagés entre deux sites, le bâtiment Turbulences à Marseille, et la plateforme technologique H2C2, à Aix, ce qui ne facilite sans doute pas leur utilisation par les enseignants-chercheurs. Il est signalé que plusieurs membres de l'unité en Musicologie du fait du départ en 2016 d'un certain nombre de collègues vers la nouvelle UMR Prism et des formations Master, continuent de travailler dans les locaux techniques de la Maison de la recherche du site Schuman à Aix-en-Provence.

Les activités du LESA sont rendues visibles par l'entremise d'un site consacré, il n'est pas précisé dans le rapport comment celui-ci est alimenté et mis à jour.

L'accessibilité du site Turbulence situé près de la gare Saint-Charles et sur un autre campus pourrait faire l'objet d'une réflexion afin d'ouvrir sa programmation en soirée et faciliter l'accueil du public.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

Inscrite dans le champ des arts et des sciences de l'art et portant majoritairement sur des thématiques et des questionnements liés au contemporain, la production scientifique de l'unité se caractérise par sa richesse tant du point des publications que des travaux ou créations réalisés, par la diversité des champs investis et la pluralité des méthodologies adoptées. Cette production se veut résolument ouverte à l'interdisciplinarité et à des logiques interculturelles et s'attache à nouer des liens privilégiés entre la théorie et la pratique.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est engagée dans une production scientifique de qualité, résolument ouverte à l'interdisciplinarité, reposant sur des méthodologies innovantes et sur des sujets de recherche originaux qui s'appuient sur des références souvent rarement convoquées dans les sciences de l'art. Elle affiche un bilan quantitatif de 129 articles de journaux ou revues, 50 monographies, 118 chapitres d'ouvrage, 63 articles publiés dans des actes de colloque, 240 communications lors de colloques, 62 créations artistiques théorisées, seize mises en scène, treize films documentaires, 25 organisations de colloques et congrès internationaux.

Comme le revendique avec beaucoup de conviction, le rapport d'autoévaluation, les travaux menés par l'unité sont soumis, préalablement à leur mise en œuvre, à une évaluation sur des critères bien définis (bibliographie, état de l'art, originalité du projet, adéquation avec la stratégie de recherche de l'établissement, adéquation avec les programmes scientifiques du laboratoire, classement interne — laboratoire, Comité de la recherche —) et s'appuient sur des méthodologies de recherche clairement identifiées et souvent novatrices qui irriguent la formation en doctorat et en master, notamment en Arts plastiques et sciences de l'Art. Témoignent de ce souci d'innovation méthodologique, les productions artistiques réalisées dans le cadre de la recherche-crédation telles que les « expositions théorisées » qui produisent une recherche dans laquelle la pratique artistique n'est pas séparée de la production théorique, ou dans le cadre de la recherche-action telles que la « recherche par le film » qui vise à aborder par l'image et le son des questions de société.

Ces critères de qualité se manifestent notamment en matière de politique éditoriale, une politique qui garantit la diffusion des productions et la reconnaissance des résultats de recherche de l'unité. Plusieurs chercheurs de l'unité publient chez des éditeurs prestigieux aussi bien en France (Vrin, Minuit, Les Presses du réel, Honoré Champion, Rouge Profond, Skira...) qu'à l'étranger (Peter Lang, Yellow Now...) et dans des revues nationales (*Cahiers du MNAM, Communications et langage, Études théâtrales, Revue de Métaphysique et de Morale, Théâtre Public, Trafic...*) ou internationales (*Alternatives théâtrales, AteM, Cahiers d'études théâtrales de Louvain, Euterpe, La Furia umana...*) de renom.

Comme le montre plusieurs productions mises en valeur dans le Portfolio, l'unité bénéficie en termes de publications du support éditorial des Presses Universitaires de Provence avec lesquelles elle entretient des liens très féconds à travers notamment deux collections (« Arts » et « Chants-Sons ») et la revue *Incertains Regards* portée par les programmes Arts de la scène et Médiation culturelle des arts. Sur la période d'évaluation, plus de vingt livres, collectifs ou personnels, ont ainsi été publiés dans le cadre de ce partenariat qui non seulement, à travers la revue *Incertains Regards*, promeut un dialogue entre chercheurs et société civile, mais aussi permet de soutenir la diffusion de thématiques novatrices portées par l'unité, comme le montre l'ouvrage collectif « *Cartographier la chanson contemporaine* paru en 2019, qui réunit les Actes de la première Biennale d'étude sur la chanson.

Points faibles et risques liés au contexte

La variété des travaux produits et la diversité des sujets abordés et des approches qui les sous-tendent, si elles sont des atouts indéniables, tendent à donner parfois une impression de dispersion qui fait perdre de vue la cohérence de la politique scientifique autour de laquelle s'articulent les recherches conduites au sein de l'unité. Comme le souligne le rapport d'évaluation, malgré le souci d'inscrire la pratique dans le modèle des recherches universitaires, l'intégration des collègues et la reconnaissance de leur activité artistique sont freinées par la difficulté institutionnelle à prendre en compte dans les bilans les productions artistiques (expositions, films...).

Malgré l'énergie déployée par les chercheurs au sein du réseau interlaboratoires « Chanson — Les Ondes du monde » et la qualité de leurs travaux, la recherche en Musicologie de l'unité a été fortement affaiblie par le départ, en 2017, pour la nouvelle UMR Prism, de six membres de l'unité qui ne compte à ce jour aucun PR en musicologie.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Comme en atteste le tableau des données de production et d'activités, l'unité, même si elle souffre d'un sous-encadrement structurel, présente un profil de recherche dynamique et productif. Sont recensés entre autres : 129 articles de journaux ou revues, 50 monographies, 118 chapitres d'ouvrage, 63 articles publiés dans des actes de colloque, 240 communications lors de colloques, 62 créations artistiques théorisées, seize mises en scènes, treize films documentaires, 25 organisations de colloques et congrès internationaux.

L'unité bénéficie depuis 2016 du recrutement de deux professeurs, en études cinématographiques et en esthétique, et de la promotion au rang de professeur d'une collègue en Arts plastiques, tous très publiants, dont le dynamisme et le rayonnement scientifique et artistique ont contribué à améliorer le bilan des publications et des expositions dans les programmes auxquels ils sont rattachés.

Depuis 2016, en Arts plastiques, pas moins de 22 expositions théorisées ont été montées ; et dans le secteur Cinéma et audiovisuel, l'éventail des recherches s'est élargi et les publications se sont intensifiées portant sur des thématiques particulièrement novatrices qui questionnent les relations entre cinéma et géométrie, entre cinéma et biologie, entre cinéma et théories de l'écologie, entre cinéma et sociologie, entre cinéma et anthropologie.

Points faibles et risques liés au contexte

Au-delà du dynamisme incontestable de l'unité et de la richesse de ses productions, on peut constater un déséquilibre de publications non seulement entre les programmes de l'unité comme l'avait signalé le précédent rapport Hcéres, mais aussi entre ses membres. Certains chercheurs très publiants et très reconnus dans leur domaine semblent couvrir à eux seuls une proportion importante des publications et travaux du programme dans lequel ils interviennent. Comme le note le rapport d'autoévaluation, l'unité semble avoir du mal à fédérer l'ensemble de ses chercheurs, hors de la logique des programmes, autour de projets communs et de rencontres collectives.

On peut s'étonner du nombre restreint de coordinations de volumes d'actes de colloque (seulement 4) et de directions et coordinations d'ouvrages scientifiques (seulement 7), publiés par l'unité au cours de la période évaluée : 5 de ces ouvrages collectifs étant d'ailleurs présentés dans le portfolio.

Enfin s'il est indiqué dans le rapport d'autoévaluation que les doctorants sont « très bien intégrés dans les différentes activités de recherche des programmes de l'unité » et « participent à la production scientifique de l'unité », on peut regretter que cette participation ne soit pas plus détaillée.

Si elle est évoquée, la politique d'accompagnement menée pour aider les doctorants et les jeunes docteurs à publier et pour combler le déficit de production de chercheurs qui ne publient pas ou communiquent peu n'est pas clairement explicitée.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est attentive à veiller non seulement à l'éthique et aux principes d'intégrité scientifique de la recherche non seulement en intégrant les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans ses travaux et dans ses relations avec ses partenaires, mais aussi en respectant les règles qui régissent la pratique de la recherche. Elle est dotée d'un règlement intérieur et d'un fonctionnement démocratique (Conseil de laboratoire, Assemblée générale) qui garantissent l'intégrité scientifique entre ses membres et dans les critères de sélection des projets, travaux ou candidatures (internes ou externes) sur lesquels elle est amenée à se prononcer (appel à contribution, coportage d'événements scientifiques, classement des manifestations proposées par les membres de l'équipe, candidatures à des contrats doctoraux...). Elle dispose de logiciels anti-plagiats pour les articles et ouvrages publiés en son nom et s'appuie sur les ressources proposées par le Service Commun de Documentation (SCD) de l'Université qui accompagne les chercheurs dans la gestion de leurs données de recherche et sur les enjeux de l'édition scientifique et de la recherche ouverte.

L'unité relaie la politique incitative menée par l'Université depuis 2015 en matière de Science ouverte (obligation de dépôt dans Hal Amu, respect d'une charte de signature « Aix Marseille Université » des publications scientifiques qui encadre l'affichage des affiliations des auteurs à l'établissement, formation des doctorants à la science ouverte, sensibilisation des chercheurs à la gestion des données de la recherche et aux pratiques en faveur d'une science ouverte et intègre, obtention de financements supplémentaires à destination des unités de recherche liée, entre autres, au dépôt de la production des laboratoires dans Hal Amu).

Depuis 2021, l'unité répond aux critères d'obtention d'un Bonus recherche pour le dépôt de ses travaux sur la plateforme Hal Amu. Depuis quatre ans, de manière progressive les membres de l'unité déposent sur la plateforme leurs travaux. Plus de soixante articles sont à ce jour accessibles en ligne, ce qui contribue à une meilleure visibilité de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

Comme le signale le document d'autoévaluation, le dépôt de travaux en accès libre dans le domaine des Arts et Sciences de l'Art est fortement limité par la question des droits à l'image. De nombreux travaux ou publications, notamment en arts plastiques, en cinéma et en recherche-création, perdent leur pertinence scientifique ou/et artistique s'ils sont privés de leurs illustrations. Même s'il est possible de déposer des images fixes ou en mouvement et des sons sur la plateforme Hal, les critères de dépôt et le cadre juridique des droits à l'image sont une entrave à la mise en accès libre des produits de la recherche, autres que textuels, qui constituent une part non négligeable de la production scientifique de l'unité.

Par ailleurs, même si l'unité bénéficie d'une bonne exposition éditoriale, elle manque de moyens financiers pour traduire les travaux (ouvrages ou articles) les plus remarquables ou les plus cités de ses chercheurs.

Si la revue *Incertains regards* bénéficie d'une belle reconnaissance dans son domaine et répond aux exigences d'intégrité scientifique d'une publication universitaire, on peut regretter qu'une unité comme le LESA, qui regroupe un nombre important de chercheurs et se déploie sur un champ de recherche aussi vaste et aussi varié, ne dispose pas d'un autre support qui pourrait contribuer à amplifier la diffusion en accès libre de ses productions et offrir un espace de publication à ses doctorants et jeunes chercheurs. Le projet d'une revue de l'unité est évoqué, mais, en raison de la crise sanitaire, il n'a pas encore pu être mis en œuvre.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité a établi des partenariats avec des structures culturelles non-académiques : milieux associatifs culturels, salles de cinéma de Marseille et d'Aix-en-Provence, Écoles d'arts de Marseille et d'Aix-en-Provence, festivals, Écoles de formation supérieure, Mucem, Musée d'art contemporain d'Istres, Frac région SUD, Théâtre Antoine Vitez, Le Cube, CDN de la Criée, Théâtre de la Joliette, Théâtre Massalia, etc. Depuis 2021, l'unité bénéficie d'un espace pour des expositions, projections, œuvres plasticiennes, musicales et théâtrales : le nouveau bâtiment Turbulence (Saint-Charles à Marseille).

1 / L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a établi des partenariats avec des structures culturelles non-académiques : milieux associatifs culturels, salles de cinéma de Marseille et d'Aix-en-Provence, Écoles d'arts de Marseille et d'Aix-en-Provence, festivals, Écoles de formation supérieure, Mucem, Musée d'art contemporain d'Istres, Frac région SUD, Friche La Belle de Mai, Musée du Louvre à Lens, Cirva, Fondation Vasarely, Villa Tamaris, Mac-Arteum, Institut Goethe, SACEM, Conservatoire Darius-Milhaud, Philharmonie de Paris...), scènes nationales comme régionales (Théâtre Antoine Vitez, Le Cube, CDN de la Criée, Théâtre de la Joliette, Théâtre Massalia, Théâtre du Petit-Duc, Les Salins, Le Gymnase, 3 bisF, etc.).

Depuis 2021, l'unité bénéficie d'un espace pour des expositions, projections, œuvres plasticiennes, musicales et théâtrales : le nouveau bâtiment Turbulence sur le site Saint-Charles à Marseille, présenté dans l'annexe 3. En plus des espaces pour l'enseignement et la recherche, ce bâtiment compte quinze salles équipées pour la vidéo projection, huit salles de montage, un laboratoire photographique, deux studios d'enregistrement, un plateau de tournage, caméras, chaîne TV YouTube, salle informatique.

Les activités croisent la formation par la recherche, l'interdisciplinarité et aide à l'insertion professionnelle, notamment pour les étudiants de Masters en Arts plastiques, Arts de la scène ou Cinéma et Audiovisuel. Quelques exemples : le partenariat avec le Frac Région Sud en novembre 2021 avec une semaine de projections et de conférences avec des artistes dans le bâtiment Turbulence ; la rédaction de notices scientifiques sur la collection du Cirva (centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) ; la projection de films, conférences en collaboration avec le cinéma l'Alhambra de Marseille et l'Institut de l'image d'Aix-en-Provence ; l'organisation de tables rondes, ateliers réalisation, réalisation et mise en ligne d'entretiens dans le cadre des festivals FID (Marseille), Fipa (Biarritz), États généraux du film documentaire (Lussas), Images de ville (Aix-en-Provence), Festival dei Popoli (Florence).

Le bâtiment Turbulence est plus qu'un lieu : c'est un outil pour la formation, la recherche, la création et dont les interactions avec le secteur social et le secteur culturel sont très prometteuses. Il faudrait les développer et les pérenniser à travers des conventions plus élargies avec le monde non-académique, définissant les contreparties et finalités, celles-ci n'étant pas assez détaillées dans le rapport d'auto-évaluation.

Points faibles et risques liés au contexte

Le dossier ne permet pas de prendre la mesure des protocoles développés par les professionnels invités, des enjeux pédagogiques et professionnalisants de leurs interventions. La politique des partenariats avec les professionnels et des structures non-académiques devrait être plus précise : critères de sélection et de démarchage de ces partenaires, la finalité et les destinataires des travaux de restitution ; détails sur la nature des conventions, contreparties et finalités avec les partenaires professionnels. Au-delà de l'action culturelle et artistique, le dossier ne détaille pas l'articulation entre celles-ci et la recherche menée par l'unité. De ce fait, les enjeux de restitution, de transmission et de médiation culturelle demeurent un peu incertains.

Les activités réalisées avec le monde non-académique semblent plus déterminées par les relations des chercheurs impliqués que par les choix en cohérence avec la politique de recherche de l'unité. Le comité peine à distinguer l'investissement dans les projets portés par l'unité, des interventions des membres du LESA relevant de la vulgarisation de la recherche pour laquelle, certes, tout chercheur est sollicité.

L'interdisciplinarité et la recherche collective devraient être mieux pensées. Ainsi, la recherche sur la chanson dans le cadre du réseau international « Chanson-le Ondes du monde », dont les activités et publications sont

très importantes et particulièrement ancrées dans le territoire de Marseille, mériterait une plus grande transversalité avec les recherches sur l'image, étant donné ses actuelles formes de créations et de diffusions. Or, l'interdisciplinarité des recherches sur la chanson semble limitée aux domaines de la musique, littérature, langues romanes.

Une réflexion sur les publics participant à ces activités devrait permettre d'une part de relever des défis environnementaux ou sociétaux en fonction de ceux-ci et d'autre part, une meilleure collaboration entre les membres de l'unité et le monde des arts et de la culture,

Il est encore prématuré pour évaluer le rôle moteur que le nouvel espace Turbulence joue dans la valorisation des productions artistiques et culturelles ou des travaux théoriques interdisciplinaires des étudiants et des enseignants-chercheurs. Néanmoins, cet espace, ouvert sur la ville, en présente toutes les potentialités.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le rapport d'auto-évaluation fait état d'échanges avec le monde socio-économique à travers son implication dans des modules et projets des Masters adossés à la recherche, notamment le parcours de Médiation culturelle des arts ; dans l'accompagnement à la professionnalisation des étudiants des Master adossés au laboratoire (projet AMidex, « 1001 Plato » et Fonds d'Investissement Pédagogique) ; par sa participation au PIA 4 — Innovation grâce au partenariat avec le secteur Médiation culturelle des arts. (Rapport d'auto-évaluation, p. 33)

Au niveau associatif et dans le domaine Cinéma et Audiovisuel le projet recherche-action collaboratif (2011-2018) auprès des assistantes sociales du service « Enfance famille » du Conseil régional des Bouches-du-Rhône a permis d'offrir des supports de formation destinés aux futurs assistants familiaux, de concevoir des rencontres scientifiques et de réaliser une série de films sur les représentations à la télévision de l'abandon et du placement familial à partir de 1926, grâce aux archives, à nos jours.

Depuis 2017, un nouveau projet recherche-action a été mis en place : Rafia (Recherche-Action Filmique et Interdisciplinaire sur les pratiques de protection Agroécologique des cultures) dont l'enjeu principal est l'apport des actions de recherche filmique interdisciplinaire sur les pratiques de protection agroécologique des cultures. Entre 2017 et 2021 ces recherches se sont concrétisées dans la réalisation de films documentaires, tel *Sous la peau du sol* (2017) ou encore *De l'îlot Paradis à Zoumine* (2021).

Points faibles et risques liés au contexte

Si le dossier d'autoévaluation présente plusieurs projets de recherche-action (« Le placement de l'enfant abandonné », Rafia) et des modules de professionnalisation, les enjeux en termes de restitution et d'insertion professionnelle ne sont pas précisés.

Le dossier d'auto-évaluation ne précise ni les réseaux de diffusion des films documentaires réalisés dans le cadre des projets recherche-action ni les moyens pour leur valorisation.

Les jeunes chercheurs, les doctorants, ne semblent pas investis dans ces activités.

Le dossier ne permet pas d'apprécier l'impact de ces projets sur les théories du domaine disciplinaire concerné.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les membres de l'unité participent à des activités organisées dans des espaces publics (Institut de l'image d'Aix-en-Provence, Médiathèque de Draguignan, Lycée Carnot de Cannes, festivals, etc.) : tables rondes, conférences, expositions, rencontres et débats de société, projections destinées à la vulgarisation et diffusion des savoirs.

Ainsi, le cycle de conférences-rencontres muséo Paca, à partir de 2021, en collaboration avec l'Association Mêtis ; la présentation des travaux de membres de l'unité au Salon des écritures alternatives en sciences sociales (2020, au Mucem) et au Salon de la revue (Espace des Blancs-Manteaux, Paris, tous les mois d'octobre) ; la participation aux programmes des établissements de théâtre (Mousson, Joliette, Crieé, 2019-2021) ou encore

dans le cadre du programme du festival d'Avignon à la Maison Jean-Vilar (2018) ; la collaboration sur des mises en scène telle pour *Le Coup-fantôme*, d'après Koltès, mise en scène de Franck Dimech (2019) ; les conférences musicales sur le jazz au Musée d'Histoire de Marseille (2017) ; les rencontres autour de « Pour une nouvelle muséologie des territoires » en partenariat avec Les Ateliers de Muséologie — IRI/Centre Pompidou (2018) ; les interventions à l'Institut de l'image d'Aix-en-Provence sur la poésie dans le cadre du 12ème Festival de poésie (2016) et les conférences musicales sur le jazz au Musée d'Histoire de Marseille (2017).

L'unité se montre soucieuse de sensibiliser le public de scolaires, du primaire au lycée, aux expositions qu'elle organise dans l'espace Turbulence ou ailleurs avec des institutions partenaires, telle *Méditerraner*, organisée en 2021 par la revue Tête-à-tête à la Friche Belle de Mai en collaboration avec l'unité ou encore *Appel d'air* réalisée par des étudiants du Master 2 en Arts plastiques et Sciences de l'art (2021). Les étudiants en master sont impliqués dans ces activités de médiation en assurant, par exemple, les visites des expositions par des interventions en collaboration avec les enseignants.

Les enseignants-chercheurs interviennent auprès des classes préparatoires aux grandes écoles d'art et accueillent les élèves des CPE pour leur présenter les formations et la recherche de l'unité. Cette activité de transmission et médiation fait l'objet des conventions de partenariat entre le domaine des Arts plastiques et Sciences de l'art et les établissements scolaires, tel le lycée Carnot à Cannes.

Outre les réseaux sociaux, le public peut avoir accès à l'information sur ces activités à travers le site internet de l'unité, la chaîne TV YouTube de Turbulence, ou encore par les sites personnels des chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité s'est dotée d'un espace de création-recherche, Turbulence, et organise ou participe à des manifestations dans des espaces publics.

Néanmoins, l'impact sociétal de ces démarches de médiation des savoirs est difficile à apprécier, car au-delà des visites destinées au public de scolaires, du primaire au lycée, aucun élément du dossier ne permet d'avoir des notions de la composition de l'audience et des publics.

À cela s'ajoute le manque de détails dans le rapport d'auto-évaluation concernant l'interaction entre ces manifestations, destinées au grand public, et les axes et projets de recherche communs aux membres de l'unité.

Les jeunes chercheurs, les doctorants, ne semblent pas investis dans ces activités.

En absence d'éléments précis, ces manifestations vers le grand public apparaissent plus à l'initiative de personnalités qu'issues d'une véritable réflexion collégiale impliquant l'unité dans la science citoyenne et la recherche réellement participative.

C — RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'impression générale donnée par le LESA et son mode de fonctionnement est très favorable ; la direction et les enseignants-chercheurs sont très investis dans sa bonne marche. Cependant, il conviendrait que la direction actuelle se fasse aider par au moins un directeur adjoint pour répartir la lourdeur des tâches de responsabilité. Enfin, le point qui mériterait de concentrer davantage les efforts est la dynamique collective, à renforcer d'abord en interne, pour une meilleure lisibilité face aux autres centres de recherche en arts, notamment Prism. Cette lisibilité devrait également s'accompagner d'une présence plus affirmée dans le bâtiment Turbulence en collaborant davantage avec les autres disciplines développées sur le site. La logistique mutualisée entre les deux sites d'Aix-Marseille et Saint-Charles gagnerait à déléguer une petite antenne consacrée sur le site de Turbulence.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le LESA avec le bâtiment Turbulence, récemment livré, possède un outil de premier plan, permettant de valoriser des projets scientifiques et créatifs, ouverts sur le monde académique et pouvant de plus contribuer à la mise en place de partenariats avec les institutions culturelles locales, nationales ou internationales. Il apparaît que cet espace pourrait devenir, grâce à une programmation ambitieuse, un espace de premier plan, permettant de valoriser les projets des membres de l'unité, et ainsi contribuer à son attractivité.

Afin d'accroître le rayonnement international de l'unité, vers le monde anglo-saxon, le comité recommande que soit entrepris une réflexion sur les problématiques des programmes afin de les mettre davantage en phase avec les axes des travaux actuels menés par les chercheurs étrangers. Les échanges internationaux d'enseignants-chercheurs pourraient être un apport essentiel à cette stratégie, au-delà de l'invitation de certains collègues étrangers.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Malgré un sous-encadrement structurel qui fait peser sur les chercheurs des charges très lourdes, l'unité présente une production scientifique riche, variée, de qualité et ouverte sur la société et à l'international.

Cette production gagnerait cependant à être plus collective, moins dispersée et moins cloisonnée en termes disciplinaires. Afin de mobiliser l'ensemble des chercheurs et de les rassembler autour de projets fédérateurs destinés à favoriser l'interdisciplinarité, le comité encourage :

- la création d'une revue qui représenterait et ferait dialoguer les différents thèmes de recherche de l'unité et permettrait d'impliquer les chercheurs, et notamment les doctorants, dans des projets communs et mobilisateurs
- la mise en œuvre d'un séminaire transversal qui aurait vocation à faire naître, partager et développer de nouvelles problématiques et méthodes de recherche
- le renforcement des interactions entre la recherche « théorique » et la recherche-crédation autour de projets émergents qui contribueraient à préciser l'identité scientifique et artistique de l'unité.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité peut compter avec le bâtiment Turbulence sur un outil favorisant les interactions avec le secteur social et le secteur culturel du territoire.

Pour l'investir au mieux, le comité recommande :

- une étude des publics possibles ;
- le développement de projets collectifs de l'équipe de recherche orientés vers les sciences citoyennes ;
- la mise en place de partenariats académiques et non-académiques en vue de ces projets ;
- l'accroissement des activités de médiation et transmission pour sensibiliser le public scolaire ;
- l'implication des jeunes chercheuses et chercheurs de l'unité.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 25 novembre 2022 à 9 h

Fin : 25 novembre 2022 à 18 h

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 h 30 : Huis-clos membres du comité et CS Hcéres

9h-10h : Entretien du Comité Hcéres avec la direction de l'unité LESA

10 h - 10 h 30 : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

10 h 30-11 h 45 : Entretien du Comité Hcéres avec les enseignants-chercheurs

11 h 45-12 h 15 : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

Pause méridienne

13 h 30-14 h : Entretien du Comité Hcéres avec les doctorants

14h-14h30 : Huis-clos des membres du comité et CS Hcéres

14 h 30-15 h : Entretien du Comité Hcéres avec le représentant de la tutelle, VP Recherche ou son représentant

15h-15h30 : Huis-clos entre membres du comité et CS Hcéres

15 h 30-16 h : Entretien final du Comité Hcéres avec la direction de l'unité

16h-17h30 : Huis-clos des membres du comité et CS Hcéres

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au
rapport d'évaluation des experts Hcéres
N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-06

Dossier suivi par : Cécile Merle
Tél : 04 13 94 95 90
cecile.merle@univ-amu.fr

Vos réf :
DER-PUR230023239 - LESA - Laboratoire d'études en sciences des arts

Marseille, le vendredi 17 février 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite à votre mail du 03/01/2023 dans lequel vous me communiquez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité de Recherche LESA - Laboratoire d'études en sciences des arts.

Comme demandé dans ledit mail, je vous indique qu'Aix-Marseille Université n'a pas d'observation à formuler.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



Eric BERTON



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

